

DISCOURS DES VŒUX A LA POPULATION

21 JANVIER 2023

Merci Monsieur le Président du Département.

Merci du travail en commun engagé, notamment sur le sujet de l'éducation des jeunes Floriacumois et des générations à venir.

Merci de travailler avec la ville de Fleury-Mérogis, et de dépasser ensemble les difficultés, pour faire du collège une réalité, j'aurai l'occasion d'y revenir.

Merci à Cœur Essonne Agglomération pour le travail ambitieux que nous menons ensemble pour notre agglo et les Floriacumois.

Merci à tous nos partenaires, à l'État et la Région de nous accompagner malgré les tumultes et les difficultés.

Merci à mes collègues élus d'avoir fait le choix difficile de servir.

De cet engagement permanent qui consiste à dénouer les petits drames du quotidien, autant que les grandes questions structurantes.

Enfin nous nous retrouvons, toutes et tous. Enfin nous disposons de ce moment fort de retrouvailles que constitue les vœux de la nouvelle année.

Ce moment où nous faisons corps et collectif, au sens large du terme.

Les vœux de début d'année sont en effet, un moment attendu pour les habitants. C'est un moment de rassemblement où, habitants de tous quartiers, de tous âges, de toutes conditions, nous nous retrouvons et faisons commune.

Habitants, et partenaires.

C'est donc également l'occasion de réaffirmer à nos partenaires notre engagement plein et entier, ensemble, au service des Floriacumois. Je les ai cités, ils sont nombreux ce soir et je les remercie de leur présence.

Nous aurons besoin de l'engagement de chacun pour mener à bien les nombreux projets en cours.

En effet, cela fait déjà 3 ans que nous n'avons pas pu organiser de vœux à la population.

3 ans... Que le temps passe vite. Il s'en est passé des choses depuis janvier 2020. Et pourtant... c'était presque hier.

Les premiers vœux de ce mandat sont particuliers. Nous pourrions penser, que rien n'a changé, que la vie reprend son cours tel qu'il était, alors qu'au contraire, tout a changé !

Et comment cela pourrait être autrement, avec les crises majeures que nous affrontons et qui se succèdent.

Crise sanitaire avec la pandémie de COVID-19.

Crise géopolitique avec l'éclatement de la guerre en Ukraine.

Crise énergétique avec l'explosion des coûts de l'énergie.

Crise sociale avec l'envolée des coûts des produits du quotidien et le projet de recul de l'âge de la retraite.

Crise climatique avec l'emballement de ses effets et la disparition de toujours plus d'espèces vivantes...

En effet, notre capacité de faire face aux crises, à affronter les difficultés, aura été sérieusement mise à l'épreuve au cours de ce mandat.

Souvenons-nous, au lendemain de l'élection de mars 2020, nous avons été confrontés à une situation inédite, unique dans l'histoire contemporaine.

Qui aurait pu penser, en 2019, que nous serions confrontés 1 an plus tard, à une pandémie qui entraînerait l'arrêt complet de la société.

Nous avons géré et réagi à cette pandémie, comme nous le faisons quotidiennement. C'est-à-dire, guidés par la volonté d'accompagner et de protéger les Floriacumois.

Quand il a fallu organiser le confinement, nous avons œuvré pour maintenir la continuité et l'essentiel.

De ce point de vue, je veux souligner l'engagement qui a été celui du service public municipal.

En maintenant la salubrité de notre commune.

En organisant un suivi régulier de nos aînés.

En assurant la solidarité en direction des plus précaires.

En organisant l'accueil des enfants et des très jeunes enfants, pour les agents des services essentiels à la nation.

A l'instar de leurs collègues des services publics de la santé, de l'enseignement, de la justice, des secours, des polices de la République, je veux leur rendre hommage.

En effet, le service public est producteur de sens et d'humanité. Dans une société qui perd le sens de tout, agir pour servir, aux côtés d'acteurs qui s'engagent dans leur rôle et leur fonction est un grand honneur, et je tenais à les saluer.

Il y a eu ensuite les rendez-vous de la fourniture de masques à la population. De la mise à disposition des tests de proximité, et enfin de celui de la vaccination.

A chaque fois, avec ses partenaires, la ville a répondu présent.

Présents, également, lorsque vint la période de Noël et que nous lancions le 1^{er} Noël solidaire, en décembre 2020.

Conscients des difficultés que le confinement avait pu engendrer, nous avons permis à plus de 500 familles, d'offrir un cadeau à leurs enfants et de bénéficier d'un panier garni conséquent.

Etre présents pour protéger et servir au mieux les Floriacumois, en faisant non pas à la place, mais avec eux, c'est ce qui nous guide, dans la manière dont nous conduisons nos actions.

La pandémie met au jour l'état déplorable dans lequel se trouve la santé publique, et en premier lieu son hôpital.

Nous constatons concrètement aujourd'hui, le résultat de 30 ans de libéralisation, de réduction et de privatisation du service public national de santé.

Aucune fatalité là-dedans, mais le résultat de choix politiques qui se sont succédé dans une parfaite continuité.

Au pays d'Ambroise Paré, de Pasteur, de Bichat et de Mondor, au pays de la Sécurité sociale d'Ambroise Croizat, notre capacité à soigner chacune, chacun, en fonction de ses besoins, se trouve dans un état d'urgence préoccupant.

Et pourtant, les richesses existent, et nous avons su le faire.

En 1945, alors que le pays sort dévasté et ruiné de la Seconde Guerre mondiale, que nous disposions de bien moins de richesses, une idée folle se concrétise : là encore il s'agit de protéger.

Protéger les Français, et particulièrement les plus fragiles, des aléas de la vie, en leur offrant la possibilité de se soigner indépendamment des ressources personnelles.

Le travail engagé par le ministre communiste Ambroise Croizat, sous l'égide du Conseil national de la Résistance, au sein du gouvernement dirigé par le général De Gaulle, va plus loin.

Les Français sont mobilisés, investis. Les idées les plus folles sont possibles. Dorénavant la retraite ne sera plus l'antichambre de la mort, mais un nouvel âge de la vie.

Aujourd'hui, cette ambition est gravement remise en cause.

En 2022, la France a produit plus de 2500 milliards d'euros de richesse.

Chaque année, une toute petite minorité, les très très riches, qui représentent moins de 1 % d'entre nous, font échapper plus d'une centaine de milliards d'euros aux contributions et cotisations collectives.

C'est un choix politique qui se pose aujourd'hui à nous :

Souhaitons-nous placer l'économie au service de l'humain, ou l'humain au service de l'économie.

Cette réforme est en réalité également un projet caché de baisse générale des pensions.

Car, nous le savons tous, il est difficile de trouver du travail passé le cap des cinquante ans. Ainsi, augmenter l'âge de la retraite, revient pour près d'1 français sur 2 de plus de 60 ans, à augmenter la durée du chômage.

C'est un non-sens de l'histoire, un recul de plus de 70 ans.

C'est pourquoi, nous nous donnerons les moyens que chacune et chacun puisse comprendre et participer à ce débat, et nous nous placerons au service du sens de l'histoire et du progrès social.

A peine sortis de la crise sanitaire, nous devons faire face à ses conséquences, avec les hausses de coûts de chantiers, alors que nous avons des équipements majeurs et structurants à sortir.

Hausse des coûts des matériaux, et maintenant de l'énergie.

L'énergie ! Voilà un enjeu majeur d'aujourd'hui et de demain. Depuis maintenant plus de 30 ans, le secteur se libéralise, pas à pas, petit à petit. Notre énergie dépend de plus en plus des lois du marché. Avec les conséquences que nous commençons à entrevoir.

Localement, nous faisons la démonstration que d'autres choix sont possibles.

Dès notre élection de février 2019, nous avons entrepris un travail ambitieux sur ce sujet. En saisissant l'opportunité qui s'offrait avec la SEER, nous avons travaillé pendant 3 ans pour pouvoir chauffer nos équipements publics et les logements collectifs en géothermie.

A l'époque, nous savions que nous préparions l'avenir. Mais, nous ne savions pas que l'histoire nous donnerait raison si vite.

Aujourd'hui, plus précisément depuis cet été, les réseaux sont posés et nous sommes très fiers de pouvoir proposer ce projet exemplaire aux Floriacumois.

Un projet exemplaire, car la géothermie c'est tout simplement la chaleur de la terre. Elle est là, sous nos pieds. C'est une énergie, locale, renouvelable et durable. Une énergie publique, puisque c'est une société publique locale, dont la ville est membre du conseil d'administration, qui la gère.

Aujourd'hui, chers Floriacumois, alors que les prix du gaz et de l'électricité flambent partout, nous sommes heureux de vous annoncer que nous disposons dorénavant d'une énergie 40 % moins chère que le gaz.

Fiers de pouvoir vous proposer une énergie publique, au coût maîtrisé.

Le quartier des Aunettes sera le premier raccordé d'ici quelques semaines, celui des Résidences devrait suivre.

J'invite, évidemment, tous les bailleurs, toutes les copropriétés qui sont raccordés au chauffage collectif, à étudier vos contrats et à vous rapprocher de la SEER. La ville, par son action, vous permet de disposer d'une énergie renouvelable et à la gestion maîtrisée.

C'est bon pour la planète et c'est bon pour votre porte-monnaie !

C'est ça l'écologie populaire. Une écologie concrète, qui bénéficie à tous.

L'énergie, comme grand sujet d'actualité et d'avenir, mais aussi l'enfance, la jeunesse et l'éducation.

Et comment pourrait-il en être autrement dans une ville où la moitié de sa population a moins de 30 ans.

Dans une ville jeune où sa jeunesse est touchée de plein fouet par les maux de ses fragilités.

Je ne peux évidemment pas retracer les années et mois qui viennent de s'écouler, sans évoquer le drame de juillet dernier.

Ce traumatisme profond qui marque notre ville. Il y aura un avant et un après ce 26 juillet 2022, et le décès de Lucas. Lâchement assassiné par des meurtriers qui ne le connaissaient même pas.

Je me félicite d'ailleurs, de l'enquête qui a mené à de multiples arrestations, encore récemment. Viendra le temps de la justice.

Lucas à Fleury-Mérogis, Lilibelle à Saint-Chéron, Arthur à Saint-Michel-sur-Orge, Marjorie à Ivry-sur-Seine, Waly à Paris... Encore cette semaine, lundi 16 janvier dernier, Tidiane à Thiais... De Lille à Marseille, de Brest à Strasbourg, cette violence exacerbée doit cesser.

Partout cette violence gangrène nos quartiers, et meurtrit les familles. Il n'y a jamais de vainqueur dans ces rixes. Uniquement des vies bouleversées, des familles en deuil et des avenir qui se brisent.

Encore aujourd'hui, je déplore que trop souvent, ces faits soient traités comme des faits divers locaux. Or, il n'en est rien.

Quand nous avons à faire à un phénomène aussi massif, aussi répandu, sur l'ensemble du territoire.

Quand nous voyons, partout se reproduire les mêmes mécanismes, poser les mêmes constats.

Quand la réalité s'impose de façon si flagrante.

Il est alors, de notre responsabilité collective, d'agir dans l'ampleur du problème.

C'est pourquoi, nous agissons et travaillerons sans relâche, à pousser l'idée de faire de la jeunesse une grande cause nationale.

Ces violences ne peuvent uniquement s'expliquer par des facteurs individuels ou d'ordre moral. Elles prennent avant tout leur racine dans un contexte social et urbain spécifique.

C'est un sujet complexe qui cristallise des questions de parentalité, d'autorité, d'éducation, d'emploi, d'insertion, de sécurité et de justice.

C'est le sens de la démarche que nous avons initiée, à travers les « ateliers de la fraternité ».

Fraternité, car c'est ce qui donne corps à la République ; c'est ce lien indéfectible qui est censé nous unir, au-delà de nos différences. Et c'est bien ce que nous avons voulu concrétiser à travers cette initiative, en

faisant rencontrer des personnes qui ne se connaissaient pas, en construisant ensemble des solutions pour et avec notre jeunesse.

Au cours de ce mois de novembre 2022, nous étions ainsi nombreux à nous retrouver pour transformer notre indignation en espoir, pour réfléchir ensemble à ce qu'il faudrait inventer, changer, améliorer dans nos actions respectives.

Jeunes, parents, associations, collectivités et institutions étaient rassemblés pour faire cause commune avec notre jeunesse.

Sans avoir la prétention de tout régler. Il est question d'une démarche en mouvement, qui tente d'enrichir l'action publique locale et nationale sur les questions relatives à la jeunesse.

D'ores et déjà, nous avons remporté un premier pari : celui de faire reculer la résignation, le fatalisme, face aux rixes. Celui de croire en notre jeunesse.

A l'instar de Danton, nous agissons avec la conviction « qu'après le pain l'éducation est le premier besoin d'un peuple. »

L'éducation, donc, comme mère de toute les batailles, qui construit et forme le citoyen de demain.

Cet engagement municipal se traduit par la reconnaissance de la ville en « cité éducative » avec les communes voisines de Sainte-Geneviève-des-Bois et Saint-Michel-sur-Orge.

« Les cités éducatives », ce sont concrètement de nombreux projets, où nos enfants sont amenés à côtoyer leurs camarades de nos 2 voisines.

Cet engagement pour l'éducation se traduit également par les nombreux projets que nous menons chaque année.

Et par les 2 sujets majeurs que sont la construction de notre future école et la création d'un collège à Fleury-Mérogis.

Chaque jour, vous l'observez, notre future école prend forme. Chaque jour elle se fait un peu plus réalité, et nous aurons le plaisir de l'inaugurer pour cette fin d'année.

Les choses ne se feront certainement pas de façon idéale. Le COVID ayant fait glisser les délais de chantier, nous ne pourrons malheureusement pas ouvrir l'école pour septembre prochain.

Malgré cette empêchement, c'est un magnifique équipement qui va venir enrichir le patrimoine des Floriacumois.

Un magnifique équipement qui nous permettra de décharger l'ensemble des écoles de la ville, et garantir de meilleures conditions d'éducation pour tous nos enfants.

La future école Jospéhine-Baker, puisqu'il s'agit de sa future appellation, sera constituée de 17 classes (10 élémentaires et 7 maternelles), d'un centre de loisirs maternel, d'une cuisine centrale neuve et d'une salle polyvalente utilisable par les associations de la ville.

Cet équipement majeur est un beau symbole de ce mandat.

Qui sera celui du rattrapage, des errements et manquements passés.

Un rattrapage construit sur des bases solides, des bases d'avenir.

Enfin, l'éducation des enfants de notre commune passe nécessairement par la construction d'un collège sur notre ville. Monsieur le Président du Département, une fois de plus, je salue le travail en commun que nous menons.

Car le collège, ce n'est pas dans 10 ans – 15 ans ou 20 ans que nous en avons besoin, c'est tout de suite !

Cela fait plus de 40 ans que nous l'attendons, nous avons suffisamment attendu.

C'est une urgence, pour la ville, ses enfants et ses jeunes.

Alors que de façon incompréhensible une minorité de personnes, utilisent tous les recours juridiques pour retarder l'installation de ce collège. Nous continuons d'avancer.

Ces individus portent une responsabilité vis-à-vis des générations futures, en faisant prévaloir des intérêts particuliers contre l'intérêt général.

Je pense qu'il est nécessaire de faire un petit point d'étape... et d'histoire...

En 2017, mon prédécesseur expliquait dans sa communication, qu'un projet de plantation de légumineux était prévue sur le terrain des 7 ha, situé en face de la mairie.

C'est d'ailleurs ce terrain qui était également prévu depuis 1978, pour y construire un collège.

Il ne fallut pas bien longtemps pour se rendre compte que les légumineux n'étaient qu'un prétexte au déversement de plus de 300 000 tonnes de déchets de chantier, en toute illégalité.

Ce terrain, qui a donc toujours été agricole, patrimoine des Floriacumois, fait aujourd'hui l'objet d'une affaire en justice, comme nous nous y étions engagés en 2019, pour que la lumière soit faite et surtout que justice soit rendue.

Terrain pollué, et faisant l'objet d'une affaire en justice, il est aisé de comprendre que ce terrain soit gelé de toute utilisation le temps de l'instruction de l'affaire, et de sa dépollution. Un enfant le comprendrait.

Parallèlement à cette affaire, nous avons engagé dès 2019 un travail appuyé avec le Département pour faire valoir notre légitimité à prétendre à l'installation d'un collège.

Comme je le soulignais, le Département a ensuite retenu Fleury-Mérogis comme ville pour la construction d'un collège, à la condition que la commune soit en capacité de proposer un terrain adapté.

C'est donc en toute responsabilité que nous avons proposé le terrain communal utilisé par les jardins familiaux.

Une fois cette décision prise, nous avons organisé de nombreuses rencontres avec l'ensemble des membres de l'association des jardins familiaux des Chaqueux. Nous avons travaillé en concertation avec les jardiniers pour identifier un terrain et relocaliser les jardins familiaux.

Nous le faisons par attachement, par responsabilité et par choix.

Par attachement car nous sommes attachés à pérenniser et développer la pratique du jardin, particulièrement en zone urbaine. C'est d'ailleurs le sens des 3 espaces de jardins partagés que nous avons créés. Ils permettent aujourd'hui à près d'une centaine d'habitants de pratiquer le jardinage.

Par responsabilité, car la possibilité d'installer un équipement structurant pour les générations à venir, comme le collège ne se pose pas. Nous ne passerons pas à côté !

Par choix, car bien que rien ne nous y oblige nous avons choisi de concerter et travailler à poursuivre l'existence des jardins familiaux sur notre ville.

Pour autant, sur 64 utilisateurs de parcelles de cet espace communal, ils sont un peu moins d'une dizaine à se mobiliser pour retarder et entraver l'installation de notre collège.

Encadrés par quelques personnes qui ne disposent eux-mêmes d'aucune parcelle, et dont certains n'habitent même pas la commune.

Sachant que les Floriacumois ne les suivraient pas, ils se sont lancés dans une succession de recours juridiques contre la commune et ce projet.

Voilà où nous en sommes aujourd'hui, en attente des décisions de la justice.

Si évidemment, je ne connais pas l'issue des décisions de justice, je peux vous affirmer que vous **pouvez compter sur notre mobilisation déterminée, et entière** pour faire aboutir ce projet, tout en permettant la continuité de la pratique des jardins familiaux.

Pas pour nous, mais pour les Floriacumois.

C'est une responsabilité vis-à-vis des générations qui viennent !

C'est une responsabilité que nous prenons !

C'est une responsabilité que nous assumons !

Énergie et développement durable, enfance – jeunesse et éducation, mais également tranquillité publique, sécurité et lutte contre les incivilités.

Que de chemins parcourus et encore à parcourir !

« Prévention – sensibilisation, sanctions – répression », c'est ce qui pourrait résumer l'action de la municipalité qui tient à tenir les 2 bouts, à marcher sur ses 2 jambes.

Nous avons donc entamé un travail régulier et important avec la police de notre territoire, à savoir la gendarmerie nationale, dont je salue l'engagement et le service quotidien rendu aux Floriacumois.

Ce travail en partenariat est essentiel, indispensable. Il s'inscrit dans un engagement résolu, concret et financier de la commune.

Vous le croisez assez régulièrement pour l'avoir remarqué, le service des ASVP est une réalité depuis le courant de l'année passée. Ces agents de terrain et de proximité ont pour mission de prévenir et sanctionner si nécessaire. Ce nouveau service sera renforcé dès cette année.

2023 sera aussi l'année où les Floriacumois verront l'installation des premières caméras de vidéoprotection de l'histoire de notre ville. Leur déploiement débutera au dernier trimestre 2023 pour se terminer au cours de l'année 2024.

Ensemble, avec les services de l'État, nous travaillons à régulariser le maillage et la présence de sécurité sur notre ville.

Une présence régulière et de proximité.

Je le disais en introduction, 3 ans, c'est long et court à la fois. Il y a tellement de sujets à traiter, tellement de situations à dénouer.

Evidemment, je ne me suis pas étendu sur l'ensemble des actions de notre mandat.

J'aurais pu développer sur les actions en direction de la jeunesse avec l'aide au BAFA, la réouverture du Point information jeunesse, les séjours en commun que nous organisons avec Sainte-Geneviève-des-Bois, ou encore la réfection du city-stade qui va arriver et le street-workout que nous allons bientôt inaugurer.

Vous parlez de l'action sociale dans la proximité en rappelant la création de la permanence de proximité du CCAS, au sein du quartier des Aunettes, ou le travail engagé pour la création d'un centre social.

J'aurais pu évoquer l'accompagnement de nos anciens avec par exemple, l'organisation du séjour que proposons chaque année.

J'aurais pu m'attarder sur le développement de notre politique de santé avec, entre autres, la création de la permanence des prises de sang au cabinet des Sources le lundi matin.

J'aurais pu développer sur la volonté qui est la nôtre, de maîtriser l'urbanisation et conserver le caractère du village, face aux appétits des promoteurs immobiliers.

J'aurais pu détailler la façon dont nous travaillons de façon régulière et nourrie la démocratie locale.

J'aurais pu revenir sur les moments que nous avons partagés au cours des étés passés... Et tant d'autres sujets encore.

Tout ceci, nous aurons l'occasion d'échanger ensemble dessus, au cours de la période qui précédera l'été.

Avant de procéder à nos 2 mises à l'honneur et de partager ensuite ensemble le cocktail dînatoire suivi d'une soirée dansante, je conclurai ce discours par ces mots :

Citoyennes, citoyens,
Amis,

Le moment que nous vivons est extrêmement paradoxal.
Jamais l'esprit public n'a été aussi malmené.
Jamais le civisme le plus élémentaire ne s'est autant dissous dans des comportements triviaux.
Jamais la politique n'aura été si réduite à un divertissement sans âme. Un débat de petites phrases, vide de sens.
Jamais nous n'aurons été si seuls, alors que nous vivons dans la société de la communication.
Comme si tout ce fracas de bruits, de réseaux, n'avait servi qu'à déraciner et isoler.

Et pourtant, jamais nous n'avons eu autant besoin de liens sincères.
Jamais nous n'avons autant perçu l'importance de l'humanité.
Jamais l'altérité nous a paru si nécessaire.
Jamais le service public nous est apparu si précieux.
Jamais nous n'avons eu autant besoin de faire société, de débats d'idée, d'engagement.
Jamais nous n'avons eu autant besoin de servir une certaine idée de la justice.

Chères Floriacumaises, chers Floriacumois,

Ce sont des vœux d'espoir que nous vous adressons ce soir.

Je vous adresse tous mes vœux de bonheur, de tendresse et d'affection pour vous et vos proches.

Je vous souhaite l'épanouissement le plus grand, à chacune, chacun et collectivement.

Je vous souhaite une année d'espoir et de réussite.

Avec l'équipe qui m'accompagne, chaque jour, c'est un honneur pour nous de vous servir.

De tout cœur.

Vive le service public !

Vive Fleury-Mérogis !

Vive la République et vive la France !